

Sortir du nucléaire, une opportunité pour le monde électrique en général et pour nos barrages en particulier

Discours de Jean-Michel Bonvin, directeur d'une société active dans le domaine de la transition énergétique

Seules les paroles prononcées font foi.

La Suisse, comme ses voisins en Europe, est particulièrement gourmande en énergie, électrique en particulier et les ressources nécessaires à la production non renouvelable ne sont généralement pas indigènes.

La force de la Suisse consiste en une production hydraulique, renouvelable et indigène de haute qualité. En effet, la moitié de cette production est accumulée et donc parfaitement complémentaire avec la production stochastique de l'éolien et du photovoltaïque. **Le remplacement d'une production de ruban nucléaire par une production renouvelable plus aléatoire revaloriserait sensiblement la valeur de l'énergie stockée derrière nos barrages ainsi que la production des aménagements de pompage turbinage.**

La Suisse a produit en 2015 un peu plus de 20 TWh d'électricité thermique nucléaire. Est-il possible, sans dépendre de nos voisins, de nous passer en un peu plus d'une décennie de cette production à hauts risques et sans avenir ?

La réponse est clairement oui, l'exemple de certains pays le démontre. En 2015, l'Allemagne a produit plus de 126 TWh en exploitant le vent, le soleil et la biomasse. Un effort du même ordre de grandeur mais ramené aux dimensions de la Suisse pourrait amener 15 TWh/ an. Un argument récurrent contre le développement des nouvelles énergies renouvelables est celui de la compétitivité de la place industrielle suisse. En Europe l'Allemagne a produit l'effort le plus conséquent tout en préservant la compétitivité de son économie. L'exemple du Danemark va dans le même sens, puisqu'un pays plus petit que la Suisse produit déjà en 2015 près de 13 TWh issu des NER, soit les 2/3 de la production nucléaire suisse.

Si nous parlons des coûts réels de la production d'électricité, il est indispensable de cumuler aux coûts effectifs de production les externalités prises en charge par la société mais qui n'apparaissent pas dans la facture d'électricité : par exemple les conséquences de l'augmentation des températures dans le cas de la production thermique classique ou le risque d'accident, la gestion des déchets et les coûts de démantèlements sous-estimés pour la production d'origine nucléaire. Là les nouvelles énergies renouvelables deviennent tout à fait concurrentielles puisque leurs coûts externes sont extrêmement faibles et généralement neutralisés par les mesures de compensation.

Dès lors, la transition énergétique n'est pas seulement un coût mais également une opportunité formidable en terme de création de valeur. Notre pays aurait tout intérêt à reprendre le leadership énergétique perdu depuis la construction des grands barrages. Il pourrait développer un savoir-faire dans le domaine de la production mais surtout dans celui de l'efficacité énergétique et des cleantechs. Sortir rapidement du

nucléaire, en plus d'annuler le risque inhérent à ce type de technologie, nous mettrait en position de force, en assurant notre indépendance électrique et en nous permettant de vendre notre savoir-faire à ceux qui n'auront pas pris le virage à temps.

Alliance « Sortie programmée du nucléaire »
Communication & Médias
Case postale | 3001 Berne
media@sortie-programmee-nucleaire.ch
www.sortie-programmee-nucleaire.ch